

LES BEAUX-ARTS  
BRUXELLES

21 NOVEMBRE 1963

### LES SPECTACLES A LA BIENNALE DE PARIS

Depuis longtemps les organisateurs de la Biennale de Paris avaient l'intention d'adjoindre le spectacle — art de synthèse par excellence — aux différentes sections existant déjà dans cette manifestation de confrontation internationale.

Or, le hasard les a poussés plus vite qu'ils ne pouvaient l'imaginer à entreprendre la création de cette rubrique nouvelle. En effet, dans la prospection qui fut faite pour les travaux d'équipe, si, de nombreux projets étaient basés sur une architecture permanente, beaucoup d'autres, au contraire, répondaient à des formes d'expression plus fugitives et n'étaient pas autre chose qu'un spectacle. C'est donc à partir de travaux en commun, que la Biennale de Paris a choisi de présenter des soirées de style et de tendance extrêmement différents, afin de bien montrer qu'elle n'avait aucun parti-pris d'aucune sorte.

C'est ainsi que Almuro et Champesme ont monté leur troisième poème électronique sous le titre « Transhumance », essai de spectacle total où les comédiens et les mimes se mêlent aux projections et aux bandes sonores. Dans un autre ordre d'idées, Isidore Isou et son groupe présentent les nouveaux apports lettristes et aphonistes.

Le Théâtre de la Mandragore, dirigé par W. Mehring, obtint un immense succès avec un classique : *La Marmite* d'après Plaute, dans une

mise en scène à base d'expression corporelle et avec des masques d'une remarquable stylisation. L'université du Théâtre enfin, proposa les deux pièces lauréates de son concours : *Les Mardis de Mallarmé* de Juan Guerra, fortement inspiré de Jean Genet; et *Le rétable de Don Cristobal* de Lorca, joué en espagnol, et monté avec infiniment de mouvement et de vie.

La danse était elle aussi représentée par le Théâtre d'Essai de la Danse d'abord, qui réunit d'intéressantes recherches d'expression corporelle, menées par des artistes de nationalités fort diverses. Sara Pardo et sa compagnie de danse contemporaine fut également affichée sous le patronage de l'ambassade d'Argentine.

Au chapitre des marionnettes qui n'ont pas été oubliées dans ce panorama, il faut mentionner deux compagnies : celle de Jean et Colette Roche et leur Théâtre d'Ombres et Couleurs, présentant un spectacle de contes populaires français; mais aussi l'Atelier de Marionnettes de l'Université des Beaux-Arts de Berlin ouest, dont les recherches expérimentales en ce domaine furent extrêmement intéressantes et variées.

Après ces différents essais qui, il faut le signaler, ont attiré une foule considérable, il ne reste plus qu'à souhaiter que la Biennale de Paris devienne sur le plan du spectacle, et dès sa prochaine manifestation, un véritable théâtre d'essai.